

elles ? redoublez les couvertures.

Ne craignez point de trop couvrir vos Renoncules ; vous manquerez plutôt en les couvrant trop peu. On rapporte ici toutes les manières de les préserver du froid , & de les dégeler , quand elles en ont été surprises. On fait la description d'un amphithéâtre bien entendu , pour mettre les Fleurs à l'abri de l'injure des rems , & l'on marque ce que *Ferrari* , & d'autres Auteurs ont écrit de plus utile sur la construction des Serres. La peinture qu'on fait ici des Renoncules périclées par le froid , est capable d'attendrir un Amateur.

On passe en revûe les autres ennemis dont les Renoncules ont sujet de se défier. Les *Pucerons* , les *Chenilles* , les *Fourmis* , les *Limaçons* , les *Araignées* , causent les plus grands ravages. On distingue les *Pucerons* en deux escadrons , dont l'un est noir , & l'autre est verd ; ils investissent la Renoncule , lui donnent un assaut général , & pompent ce que la sève a de plus fin , & de plus succulent : les vivres ainsi coupés , le bouton dépérit , se dessèche , & ne fleurit plus.

La suie fine , le tabac pulvérisé jettés sur les endroits infectés , tuent , ou font désertir cette vile engeance. Vous réussirez encore mieux , en y répandant une forte décoction d'absinthe , ou de centauree , d'elébore blanc , ou de colloquinte.

Deux autres adversaires différens en espèce & en couleur , traitent encore plus cruellement les Renoncules. Ce sont les *Chenilles*. Elles attaquent la plante par ses fondemens , & la cernent peu à peu par le *colet*. Creusez au pied de la Renoncule , vous y trouverez le voleur , & vous l'écraserez ; que si la chenille est plus adroite à se cacher